

Bonnes sœurs et mauvaises filles

Ce genre de petites choses

de Claire Keegan

« **D**ANS LA VILLE de New Ross, les cheminées crachaient de la fumée qui retombait et flottait en mèches échevelées... » Bill Furlong, propriétaire d'un dépôt de charbon, fait sa tournée. Un jour qu'il entre dans le couvent du Bon-Pasteur pour une livraison, il tombe sur « une petite chapelle éclairée, où il [trouve] plus d'une douzaine de jeunes filles ; à quatre pattes avec d'archaïques boîtes d'encaustique à la lavande et des chiffons, cirant le plancher en cercles énergiques ». Les pauvrettes sont « vêtues d'horribles uniformes gris mal taillés » ; l'une d'elles l'implore : « Emmenez-moi dans votre maison. Je m'épuiserai au travail pour vous, monsieur. » L'intrus objecte qu'il a une famille. « Moi, j'ai personne, et qu'un seul putain de rêve : me noyer. »

Bill est d'autant plus remué que la scène éveille en lui de douloureux échos. « Sa mère, à l'âge de 16 ans, était tombée enceinte pendant qu'elle travaillait comme domestique pour [une riche] veuve protestante qui (...), au lieu de la renvoyer, lui dit qu'elle devait rester et

garder son travail. » Lorsqu'il s'ouvre de sa mésaventure à sa femme, celle-ci lui recommande de ne pas s'en mêler. « Il y a des choses qu'il faut ignorer pour pouvoir continuer. » Mais, dans le local à charbon, quelques jours plus tard, il découvre une fillette apeurée, « tenant à peine sur ses jambes, aux cheveux mal coupés ».

Le Londres de Dickens ? Non, l'Irlande en 1985. On a du mal à le croire, mais Claire Keegan n'a rien inventé. Pendant plus de sept décennies – jusqu'en 1996 –, les blanchisseries Magdalene ont, sous le couvert d'une œuvre sociale, employé des milliers de jeunes mères et d'enfants dans des conditions proches de l'esclavage.

L'homme suivra-t-il le conseil de son épouse ou trouvera-t-il le « courage de s'opposer aux usages établis » ? Tout, dans ce petit roman lumineux en forme de conte de Noël, est affaire de non-dits, de convenances et de dépassement de soi. « A une époque plus ancienne, ç'aurait pu être sa propre mère qu'il sauvait. » Allez, Bill, tu peux le faire !

Fabrice Colin

● Sabine Wespieser, 120 p., 15 €. Traduit de l'anglais (Irlande) par Jacqueline Odin.